

## *" Les Musées au Service du Développement" - Msd.*

---

### *Rapport – bilan du MSD, 2007 -2010*

#### **INTRODUCTION**

La mise en œuvre du programme Les musées au service du développement (Msd) couvre la période de 2007 à 2010. Aussi, le présent rapport se veut – il un bilan global des quatre (04) ans de sa mise en œuvre. Pour l'essentiel, sur la base des prévisions de départ, il fait le point des actions exécutées, en cours ou non encore menées et dégage des perspectives pour l'après Msd.

Ainsi, se fondant sur les objectifs généraux assignés au programme Msd et contenus dans le document de projet, l'EPA a défini par composante dès la première année de mise en œuvre, des objectifs précis et mesurables à atteindre en fin de parcours. Suite aux recommandations de la deuxième session du comité de pilotage réunie le 28 octobre 2008, ces objectifs ont été révisés pour les composantes 1, 2 et 3, en particulier dans le sens d'une restructuration de la composante 3 en vue d'accorder un appui plus substantiel aux musées privés et communautaires, ainsi qu'aux activités Musée – Ecole.

Les principales activités définies et exécutées depuis lors, en 2009 et 2010 se sont inscrites dans cette logique, sans pour autant oublier les autres volets d'activités consignés dans le document de base FSP/MSD.

Ce rapport – bilan s'articule autour de deux (02) grandes parties :

- La première partie rend compte, composante par composante, d'une part, des résultats obtenus par rapport aux objectifs et aux critères de performance définis et d'autre part, de l'appréciation quantitative et qualitative desdits résultats.
- La deuxième partie est consacrée aux perspectives de l'après Msd.

## PREMIERE PARTIE : LES ACQUIS DU MSD PAR COMPOSANTE

### BON A VOIR ET A SAVOIR : SUCCES PHARES DU MSD

- 1- L'Exposition A comme Afrique ouverte le 15 juillet 2010 sur le site Nairobi
- 2- Le nouveau bâtiment polyvalent de l'EPA
- 3- L'insertion du patrimoine culturel dans les curricula de 17 pays africains touchés par le programme Msd et dans 6 parmi eux, effectivité de l'enseignement des éléments du patrimoine dans les programmes scolaires
- 4- Expositions renouvelées ou expositions temporaires montées dans 10 musées
- 5- Construction de 02 nouvelles banques culturelles : - Koutammakou, dans le nord du Togo  
- Tanéka dans le nord du Bénin
- 6- Participation de 140 professionnels du musée à des sessions de formation en gestion, marketing et médiation
- 7- Participation de 83 professionnels de l'éducation à des modules sur la relation *Musée- école*
- 8- 18 mallettes pédagogiques constituées
- 09- 14 parcours-jeunes mis en place
- 10- 36 Projets financés dans 15 pays d'Afrique subsaharienne.

### A- Composante 1 : Développer et valoriser l'offre éducative de musée

#### 1- Objectif global : *Assurer la promotion et la diffusion des actions pilotes menées par l'EPA et les musées de son réseau*

**Volets** : - Favoriser la concertation « Musées-écoles

- Mise en œuvre des projets sélectionnés
- Promotion et valorisation des projets mis en œuvre

#### 2- Activités réalisées

Afin d'atteindre les objectifs fixés par cette composante, trois (03) types d'actions ont été menés pour amorcer un début d'insertion du patrimoine culturel dans les programmes scolaires et pour faire des musées de véritables cadres d'apprentissage et de délectation pour les publics scolaires.

## **2.1. Les formations**

Les formations (06 au total) administrées dans le cadre de cette composante associent chaque fois aussi bien les professionnels de l'éducation que ceux du patrimoine. Le but final est de faire croiser ces deux (02) acteurs de la relation musée - école afin qu'ils travaillent sur des objectifs communs tout en gardant, chacun, les objectifs qui caractérisent leurs institutions (projets partenariaux musée - école).

Suite aux réunions de mobilisation de Porto-Novo, Ouagadougou et Libreville, des experts de ces deux communautés ont rédigé un plan de formation en trois (03) étapes (formation des formateurs ; formations décentralisées ; formations locales) pour atteindre l'objectif fixé.

Après l'étape de la formation des formateurs et celle de la formation régionale Afrique de l'ouest, il s'est avéré nécessaire de réviser ce plan, compte tenu des réalités du terrain (spécificité Afrique centrale ; ...). C'est à cet effet qu'on a opté pour un partenariat officiel avec les instituts pédagogiques nationaux qui ont pour rôle d'agir sur les curricula afin d'adopter un plan d'actions destiné à amorcer l'insertion effective des éléments du patrimoine culturel dans les programmes scolaires d'enseignement.

## **2.2. Interventions directes dans les musées à travers la mise en place d'activités adaptées aux publics scolaires**

L'intervention directe dans les musées s'est effectuée par le biais des projets présentés par ces institutions et sélectionnés au cours des réunions de comités de sélection mis en place à cet effet. La plupart de ces projets, au nombre de **dix neuf (19)** ont pour objectifs principaux de :

- renforcer leurs capacités pédagogiques
- dynamiser leurs offres culturelles
- mettre en place des activités d'appropriation de thèmes à travers les ressources patrimoniales
- aller chercher les publics scolaires sur leurs terrains
- constituer des clubs patrimoine dans les écoles

Les activités menées dans ce cadre se déroulent conjointement avec les partenaires du système éducatif et se concrétisent de (03) manières :

- création de parcours jeunes
- constitution de mallettes pédagogiques
- organisation de concours musée - école

### **2.2.1 La création de parcours jeunes dans les expositions permanentes**

L'objectif est de susciter l'intérêt des jeunes publics pour le musée, en leur proposant un "discours" autre que celui habituellement réservé au grand public. Traitant d'une problématique à travers les collections du musée, le parcours jeunes comporte :

- un parcours physique (chemin parcouru par l'enfant du début à la fin de la visite) fait de stations et matérialisé par des flèches, dessins, bandes..., de manière à capter son attention.
- un parcours conceptuel qui est la masse d'informations reçue par l'enfant, la façon dont elle est transmise, son accessibilité, l'ambiance, les conditions morales et psychologiques créées pour l'enfant tout au long du circuit.

La visite s'achève dans un espace pédagogique aménagé à cet effet pour permettre aux enfants de réaliser des activités éducatives (ateliers) relatives aux stations visitées ou au besoin, de marquer une pause. Les ateliers s'inscrivent dans les objectifs de la visite et visent à l'appropriation de la problématique traitée, la consolidation des acquis de la visite. Des documents d'accompagnement sont conçus et réalisés à cet effet.

### 2.2.2 La constitution de malles pédagogiques

La réalisation de ce type d'activité répond au souci de porter le musée à l'école ; elle permet de toucher un public qui ne se déplace pas spontanément vers le musée, avec comme intention de susciter une future fréquentation de l'institution par ce dernier.

Que ce soit pour une représentation en miniature du musée (comme le cas de Tanje Village Museum, Gambie) ou pour traiter d'une thématique forte du musée (comme le cas du Musée Ethnographique et de Plein Air de Parakou, Bénin), la mallette pédagogique a permis aux musées qui ont mené cette activité de toucher un grand nombre de publics qui n'auraient jamais bénéficié des offres de l'institution si celle-ci ne s'était pas déplacée. Pour les projets complètement achevés ou réalisés à hauteur de 65% au moins par exemple, la situation se présente comme suit :

N°	Structures	Nombre d'écoles parcourues	Nombre d'élèves touchés	Observations
1	Musée ethnographique et de plein air de Parakou, Bénin	46	23 463	Achévé
2	Site des Palais Royaux d'Abomey, Bénin	08	1.690	En cours
3	Musée de la Musique, Burkina Faso	43	28 724	Achévé
4	Musée national du Burkina Faso	14	11.309	En cours
5	Musée Sôgôssira Sanou de Bobo Dioulasso, Burkina Faso	15	2.901	En cours
6	Tanje Village Museum, Gambie	19	3.055	Achévé <i>Musée situé en zone rurale, effectifs peu élevés dans les écoles</i>
7	Musée du Fouta Djallon, Guinée	21	6.403	Achévé <i>Musée situé en zone rurale, effectifs peu élevés dans les écoles</i>
7	Musée du Fouta Djallon, Guinée	21	6.403	Achévé <i>Musée situé en zone rurale, effectifs peu élevés dans les écoles</i>
8	Musée National de Sao Tomé	7	780	En cours
9- 11	Cases patrimoniales (musées de chefferies) de Baham, Bamendjou			d'expérimentation

- *En cours de mise en place : mallettes pédagogiques dans les musées suivants : Musée Ethnographique de Porto-Novo, Musée des Masques d'Adjarra (Bénin), Musée national de Guinée, Musée national de Sao Tomé*

### **2.2.3 Organisation de concours musée – école**

Cette activité a permis de tisser des liens plus étroits entre le musée organisateur du concours et les écoles de la ville. A travers ce concours, les publics scolaires découvrent les ressources patrimoniales par le biais de visites guidées, d'excursions, de présentations, d'animations à l'école et au musée.

Les deux (02) premières éditions organisées en zone francophone et en zone anglophone ont permis aux publics scolaires de découvrir aussi bien les objets culturels (au Musée national du Mali) que le patrimoine immatériel (au Livingstone Museum, Zambie) à travers les arts du spectacle (chants, danses...).

- *Deuxième édition du concours Musée - Ecole en cours à Abasuba Community Peace Museum (Kenya)*

Pour répondre au volet « promotion et valorisation » prévu par le document projet, l'EPA programme, pour décembre 2010, la publication d'une plaquette destinée à diffuser l'expérience réussie des mallettes pédagogiques

### **2.3. Conception et édition d'outils didactiques**

#### ***Création de matériel pédagogique général***

Afin de permettre aux patrimoniteurs et enseignants de mieux exploiter les ressources patrimoniales des musées, des documents ont été élaborés par un collège de personnes ressources (éducateurs et professionnels du patrimoine) lors d'un atelier. Edités en 2500 exemplaires chacun sous la collection « *Musécole* », ces livrets, au nombre de trois (03) pour le moment, abordent des aspects aussi bien matériels qu'immatériels du patrimoine culturel africain.

- *Réflexions autour de la relation Musée - Ecole en Afrique subsaharienne*
- *Au Musée : Contes et légendes*
- *Au Musée : L'éveil aux masques pour les publics jeunes*

#### ***Création de matériel pédagogique spécifique***

Certains musées ayant bénéficié du financement Msd ont également produit des documents didactiques destinés à faciliter, aux scolaires, l'appropriation des ressources patrimoniales de leurs institutions.

- *Guide illustré du patrimoine congolais version scolaire*
- *Jardin des Plantes et la Nature JPN : toujours dans la collection « Musécole », élaboration de 3 documents guides Pédagogiques en Sciences de la vie et de la terre (SVT), Géographie, Education scientifique et technologique (EST), et Education sociale (ES)*
- *Tanje Village Museum : livrets et DVD sur les arts traditionnels (tissage traditionnel, teinture, travail du cuir) de la Gambie*

### 3- Appréciation des résultats

#### 3.1 Résultats quantitatifs

*Evaluation des actions par rapport aux objectifs de base*

INDICATEURS DE BASE			RESULTATS		OBSERVATIONS	
N°	Actions		Prévisions	Nombre total		%
1	Formations	Renforcement des capacités des professionnels de musée en gestion, marketing, médiation culturelle	150	140	93%	Commune aux composantes 1, 2 et 3
		Acquisition de compétences par les professionnels de l'éducation pour prise en compte du patrimoine dans les programmes scolaires	100	83	83%	
2	Actions Musée - Ecole	Malette pédagogique (le musée vers l'école)	06	14	233%	- 09 réalisés - 05 en cours de réalisation
		Parcours jeunes (l'école vers le musée)	10	09	90%	- 07 réalisés - 02 en cours de réalisation
		Espace accueil publics jeunes				
		Concours Musées - écoles	04	03	75%	- 02 réalisés - 01 en cours de réalisation
3	Impacts sur le taux de fréquentation		Positifs : entre 40 et 80 %			

#### 3.2. Résultats qualitatifs : analyse du positif

##### 3.2.1. Impact des actions musée-école

Les actions « *Le Musée à l'Ecole* », notamment les mallettes pédagogiques suscitent une forte adhésion des enseignants, adhésion qui augure de leur succès grandissant. Les sept (7) mallettes pédagogiques constituées, pour le moment, dans 7 musées ont suscité un vif intérêt et une adhésion totale de la part des partenaires de l'éducation. Sont édifiants comme exemples précis :

- Au Burkina Faso, le Musée de la Musique à Ouagadougou, grâce à sa « *Mallette pédagogique : le musée va à l'école* », a entraîné l'adhésion de la Ministre de l'Enseignement de base et de l'alphabétisation qui, à travers sa direction provinciale de Ouagadougou a engagé la signature d'une convention avec le musée pour prendre en charge financière la continuité de cette activité afin d'en faire bénéficier le plus d'écoles possible. La ministre qui a signalé son intention d'imprimer en 5.000 exemplaires l'outil didactique du Musée national « Parcours contés » financé par le programme Msd (2.000 exemplaires) a, en outre, formulé une requête auprès de l'EPA pour l'organisation d'un atelier de sensibilisation des responsables régionaux de l'enseignement à l'exploitation des ressources patrimoniales de leur région.

- En Guinée, au Musée du Fouta Djallon à Labé, à la fin du programme scolaire le **musée à l'école** (financement Msd), la direction préfectorale de l'éducation a pris en charge la circulation de la mallette pédagogique dans toutes les écoles de la commune urbaine de Labé.

- Au Bénin, au musée ethnographique et de Plein Air de Parakou, des écoles privées qui n'ont pas reçu la mallette pédagogique se sont inscrites auprès du Musée pour l'accueillir dès la rentrée prochaine à leurs frais.

C'est là une dynamique qui mérite d'être suivie, accompagnée et évaluée régulièrement.

### **3.2.2. Engagement des instituts pédagogiques nationaux**

Il faut noter la naissance d'un réseau constitué de professionnels du patrimoine et de l'éducation, avec l'émergence d'un noyau de véritables inconditionnels de la relation musée - école, ceux là qui croient fermement à l'aventure Msd et nourrissent de grandes ambitions pour sa poursuite et ce, pour le plus grand bien des systèmes éducatifs et des institutions muséales en Afrique subsaharienne. Le séminaire « Instituts pédagogiques nationaux et politiques d'intégration du patrimoine culturel dans les curricula en Afrique subsaharienne » a révélé que l'insertion du patrimoine culturel dans les curricula est réelle dans 17 pays africains touchés par le programme Msd et que dans 6 parmi eux, l'enseignement des éléments du patrimoine dans les programmes scolaires est déjà en œuvre.

Les conclusions de ce séminaire révèlent la forte volonté de ces instituts d'œuvrer pour qu'à brève échéance l'exemple de ces 6 pays soit suivi dans les 11 autres pays et même au-delà.

A cette fin les participants à ce séminaire ont décidé la création d'un ***Réseau des IPN d'Afrique subsaharienne en vue d'une meilleure fixation du patrimoine culturel dans les programmes officiels d'enseignement et de formation pour une citoyenneté plus accomplie***, Réseau qui se donne aussi la mission de partager les ressources que chacun de ses membres élabore.

Pour donner corps à cette structure naissante, les participants ont élaboré et adopté

- une feuille de route appuyée sur un contrat d'objectifs à réaliser avant le 31 décembre 2010,
- un plan d'action quinquennal.

Par ailleurs, à la clôture de cette rencontre, le Directeur de cabinet du Ministre béninois des Enseignements maternel et primaire s'est engagé à convaincre le Ministre d'introduire le dossier de l'intégration nécessaire des éléments du patrimoine culturel dans l'enseignement primaire auprès de ses pairs membres de la Conférence des Ministres de l'Education des pays ayant le français en partage (CONFEMEN) qui œuvre pour intégrer les systèmes éducatifs dans le processus de développement.

Incontestablement, ce réseau naissant apparaît comme un canal de première importance pour assurer au patrimoine culturel une place de choix dans l'éducation des jeunes scolaires d'Afrique subsaharienne, un atout formidable pour l'EPA et pour ses partenaires afin de prendre en main et de façon efficace la gestion de l'après Msd.

## **B - COMPOSANTE 2 : Développer et valoriser l'offre culturelle et scientifique des musées**

### **1- Objectif global : Favoriser des actions à même de relancer la fréquentation des public payants**

**Volets** : - Rénovation de la présentation des expositions permanentes

- Expositions temporaires
- Partage de documentation - sites Internet
- Communication

### **2- Activités réalisées**

Ces quatre (04) volets n'ont pas été suivis à la lettre, compte tenu des réalités et des difficultés rencontrées au cours de la mise en œuvre. En effet, afin de permettre aux musées et institutions assimilées de présenter des offres valables à même d'attirer et de fidéliser le public, quatre types d'actions ont été menés. Il faut signaler que toutes les actions exécutées ici se sont déroulées à travers des projets présentés et sélectionnés par le comité d'experts chargé de cette mission.

Contrairement à la première composante, à peine une demi douzaine de projets ont été reçus lors des 03 appels à projets) ont été soumis par les institutions dans cette composante.

#### **2.1. Enrichissement des collections**

Afin de renouveler leurs expositions permanentes qui suscitent peu d'intérêt de la part du public, pour cause de présentation à peine attractive, de "vieillesse", il a paru nécessaire pour certains musées d'enrichir leurs collections, étant entendu que les objets en réserve ou alors, certains objets nécessaires à l'illustration adéquate du discours n'existaient pas dans la collection...

La collecte s'est le plus souvent effectuée dans des régions identifiées à cet effet, régions dont le patrimoine est peu représenté ; les populations averties à l'avance (concours des autorités administratives) ont accepté de remettre leurs objets aux personnels du musée contre intéressement

C'est ainsi que les cinq (05) musées ci-après ont enrichi leurs collections, soit pour renouveler leur exposition permanente, soit pour monter une exposition temporaire.



N°	Institutions	Nombre d'objets et/ou d'images collectés	Utilisations
1	Musée de Plein Air de Parakou, Bénin	171	- Renouvellement de l'exposition permanente - Réalisation d'une mallette pédagogique (expositions itinérantes dans les écoles)
2	Musée de la Musique, Burkina Faso	57	Montage d'une exposition temporaire sur les instruments de musique « Instruments intégrateurs »
3	Case patrimoniale de Bandjoun, Cameroun	215	Renouvellement (reprise complète) de l'exposition permanente : Forge, art et pouvoir, suite à l'incendie survenu à la chefferie
4	Tanje Village Museum	72	Montage d'une exposition temporaire sur trois corps de métiers (teinture, tissage, travail du cuir) de la Gambie
5	Livingstone Museum, Zambie	89	Montage d'une exposition temporaire sur les instruments de musique dans le cadre du concours école musée sur les arts du spectacle

## **2.2. Montage d'expositions temporaires, renouvellement d'expositions permanentes**

Le montage d'expositions temporaires répondait soit à l'objectif de développer de nouvelles thématiques en valorisant des objets en réserve (ou collectés à cet effet) pour attirer un public nouveau, soit au souci d'organiser des d'activités d'animation autour pour les publics scolaires (Concours sur les arts du spectacle par le Livingstone Museum), soit pour vulgariser des savoir faire traditionnels (comme le cas de Tanje Village Museum), soit pour célébrer un événement (cas de l'Institut des Musées Nationaux du Congo, pour le cinquantenaire de l'indépendance de la République Démocratique du Congo).

Le renouvellement d'expositions permanentes s'est imposé pour certains musées soit pour répondre aux "normes" puisqu'en guise d'exposition il n'y avait que des objets entassés, posés parfois à même le sol parfois (cas du Musée du Fouta Djallon à Labé, où le renouvellement s'est déroulé sous forme de chantier-école), soit suite à une catastrophe (cas du musée de la chefferie Bandjoun ravagée par un incendie en janvier 2005), soit pour rendre plus attractif une exposition datant de plusieurs années comme au Musée national de Guinée Conakry. Notons que le renouvellement des expositions permanentes intégrait systématiquement la mise en place d'un programme pédagogique Musée - Ecole (mallette pédagogique, parcours jeunes)

■ **Cas spécifique des Musées de la Femme.** Deux musées de la femme ont été impliqués dans les activités Msd : Le Musée de la femme Henriette Bathily de Gorée et le Musée de la Femme de Centrafrique

**Ces deux musées ont bénéficié de maints appuis techniques du programme Msd :**

### **Musée de la Femme Henriette Bathily de Gorée**

- Atelier Musée – Ecole à Porto-Novo en 2007, Réunions techniques régionales de Ouagadougou en avril 2007 et à Libreville en juin 2007, -
- Atelier d'élaboration des PSC à Porto-Novo en 2007
- Séminaire - Atelier sur les Banques culturelles du Mali en 2008,
- Deux (02) missions d'experts EPA en 2008
- Atelier Opportunités pour nos musées à Nairobi, Kenya, en 2009

#### **Les acquis pour le Musée :**

- Le PSC de cette institution est finalisé mais il n'a jamais été soumis à la signature de l'Autorité de tutelle, le Ministère en charge de la culture
- Un document de projet «*mon Musée - mon Ecole*» dont l'élaboration a bénéficié de la contribution technique de la mission d'experts en 2008.
- Des éléments de parcours jeunes scolaires ont été définis lors de la même mission.

### **Musée de la femme de la République Centrafricaine : Réunion technique régionale de Libreville en 2007**

- Recommandations de la coordination Msd en vue de la finalisation d'un projet introduit auprès du Msd : Exposition temporaire, itinérante et commune aux trois Musées de la Femme (Sénégal – Mali – Centrafrique), d'un montant **de 21 000 000 f CFA soit environ (32 014) Euros.**

Malgré tous ces appuis en formations diverses et autres conditions favorables à eux offerts par l'EPA, aucun projet de l'un ou l'autre n'a été soumis au Msd

Raisons : - Personnel réduit et peu qualifié dans les deux musées

- dette salariale importante pour le Musée de Gorée, problème crucial à résoudre avant toute autre action et que le programme Msd ne peut supporter.

### **2.3. Montage d'expositions permanentes**

Les projets sollicitant un montage d'exposition permanente proviennent, pour la plupart, de nouvelles institutions s'appêtant à ouvrir leurs portes aux publics ; il s'agit, pour la plupart, de musées communautaires (cas d'Adjarra au Bénin, des Musées des chefferies de Bagam et Bangoua au Cameroun) dont les projets ont été acceptés en fin 2009, et dont la mise en œuvre vient de démarrer.

### **2.4. Partage documentaire**

#### **Mise à disposition de clés par le MQB**

Un lot de 40 clés a été remis à l'EPA le 21 octobre 2009 par Madame Marie Escot, Chargée de mission au département Relations internationales du Musée du Quai Branly, lors du 3<sup>ème</sup> Comité de Pilotage. L'objectif de ce projet est d'assurer le partage des ressources documentaires des collections africaines conservées au musée du quai Branly. Cet ensemble est constitué des notices du catalogue des objets et de leurs photos numériques, des images et notices du catalogue de l'iconothèque, des références du catalogue des archives et de la documentation des collections. Cet outil dénommé **Afrique 2009** peut être consulté sur un ordinateur par le truchement de la clé USB. Un échantillon d'entre elles a été testé début novembre 2009 par Anne Avaro et François Vianou, avec un compte rendu à Mme Escot. Les différents tests ont révélé un bug mineur sur les clés. Mme Escot a également confirmé de son côté le même bug après avoir vérifié les clés en sa possession.

En mars 2010, Mme Escot a signalé que les clés en sa possession ne fonctionnaient plus. Une vérification de toutes les clés détenues par l'EPA a été effectuée, et il s'est avéré que les clés ne fonctionnaient pas. La vérification des différentes clés a abouti au message d'erreur suivant : « le fichier ou le répertoire est endommagé ou illisible » puisqu'il fallait les reformater. Le Musée du Quai Branly a demandé un retour des clés défectueuses (c'est-à-dire la totalité du stock remis à l'EPA). Celles-ci ont été remises à Mme Odile COPPEY en avril 2010 lors de l'une de ses missions à l'EPA. Elle les a transmises en mains propres à Mme Guétin Christine au MQB pour corrections et retour le moment venu à l'EPA. Les clés défectueuses déjà distribuées n'ont pu être rappelées de la position géographique éloignée (Kenya). En Effet, deux (02) clés ont été remises à AFRICOM et au CHDA, deux (02) institutions basées au Kenya. Les conventions de mise à disposition signées ont été scannées et envoyées à Mme Escot.

La convention a été revue, corrigée et améliorée par l'EPA et le MQB et la version finale a été transmise le Vendredi 16 juillet 2010 par Mr Alain Richard.

L'EPA avait retenu dans le cadre de ce projet de diffuser les clés auprès des institutions suivantes comme premières bénéficiaires :

- 1- Musée du CRDS, Saint-Louis, Sénégal
- 2- EPA
- 3- Antenne EPA, Libreville, Gabon
- 4- National Museums of Kenya (même si le contenu est en français), Nairobi, Kenya
- 5- Musée de Bamako, Mali
- 6- Musée national à Brazzaville, Congo
- 7- CHDA (Centre for Heritage Development) à Mombasa, Kenya
- 8- Musée des Arts et Traditions, Gabon (quand il aura repris ses activités)

#### ***Enrichissement du fonds documentaire de l'EPA***

Le Musée du quai Branly a transmis à l'EPA, par l'intermédiaire de M. Alain RICHARD, Conseiller culturel à l'Ambassade de France à Cotonou, le vendredi 16 juillet 2010, un lot d'ouvrages édités en lien avec l'Afrique, comportant:

- douze (12) catalogues d'exposition,
- quatre (04) revues,
- sept (07) ouvrages).

Ces documents sont déposés pour consultation à l'Infothèque, point focal de diffusion des clés USB au sein du réseau.

#### ***2.5. Exposition « A comme Afrique »***

Les objectifs poursuivis par l'exposition « A comme Afrique » sont de susciter des échanges fructueux et constructifs sur les questions récurrentes qui se posent sur le continent et d'assurer la formation pratique des professionnels africains du patrimoine dans les domaines de la conception, de la mise en scène d'exposition et de la médiation culturelle.

Ainsi, de A comme Afrique à Z comme Zénith, cette exposition questionne les réalités du continent africain sur le mode de l'abécédaire, à travers 26 problématiques-lettres. Ces problématiques permettent d'aborder tant le passé, le présent que le futur, le positif que le négatif, par le biais de l'art, de la culture, de la vie sociale et économique ou des paysages.

L'exposition présente dans un espace de 800 m<sup>2</sup> les 26 problématiques du concept avec une mise en scène originale conçue avec et pour la participation des publics cibles. Les 26 mots choisis commencent par la même lettre en anglais et en français, et ont la même signification.

### Récapitulatif des modules et de leur thématique

1	A comme Afrique Quelle est votre Afrique ? <b>A for Africa</b>	14	N comme Nature Nature : quel tournant prendre ? <b>N for Nature</b>
2	B comme Bronze L'art du bronze est-il un marqueur de civilisation africaine? <b>B for Bronze</b>	15	O comme Objet Objets : qu'est-ce que la beauté ? <b>O for Object</b>
3	C comme Cuisine Que mangeons-nous ? <b>C for cooking</b>	16	P comme Peinture Art populaire / art contemporain ? <b>P for Painting</b>
4	D comme Diaspora Diaspora : mythes ou réalités ? <b>D for Diaspora</b>	17	Q comme Quinine Vaincre ou soigner le paludisme ? <b>Q for Quinine</b>
5	E comme Exploitation Etes-vous exploiteur ou exploité ? <b>E for Exploitation</b>	18	R comme Religion Qu'attendre des religions en Afrique ? <b>R for Religion</b>
6	F comme Football Football : Jeu ou business ? <b>F for Football</b>	19	S comme Sciences Science : Sciences africaines ? <b>S for Science</b>
7	G comme Grands-parents Grands-parents : pont ou obstacle ? <b>G for Grandparents</b>	20	T comme Tontine Tontine : le développement solidaire africain ? <b>T for Tontine</b>
8	H comme Histoire Qui l'écrit ? <b>H for History</b>	21	U comme Urbanisation Quelle ville fabriquons-nous ? <b>U for Urbanization</b>
9	I comme Image Quelles images projetons-nous de l'Afrique ?	22	V comme Vote Quel respect du droit d'expression? <b>V for Vote</b>

	<b>I for Image</b>		
10	J comme Justice En Afrique, justice ou justices ? <b>J for Justice</b>	23	W comme Wax Wax : Marqueur culturel africain ? <b>W for Wax</b>
11	K comme Kilimandjaro Que faisons-nous de notre patrimoine ? <b>K for Kilimanjaro</b>	24	X comme Xénophobie Xénophobie : De la peur à la découverte de l'autre ? <b>X for Xenophobia</b>
12	L comme Langue Parles-tu ta langue maternelle ? <b>L for Language</b>	25	Y comme chromosome Y La femme est-elle l'avenir de l'homme en Afrique ? <b>Y for Y Chromosome</b>
13	M comme Musique Musique : unité ou diversité africaine ? <b>M for Music</b>	26	Z comme Zénith Quel Zénith pour l'Afrique ? <b>Z for Zenith</b>

Ces questionnements, qui traduisent les regards des Africains sur eux-mêmes, relaient tant les «voix» de spécialistes que celles de la « société civile ». A comme Afrique est une exposition à destination des publics urbains dans leur diversité. Elle se veut une scène ouverte dans ce qu'elle relaie par la forme qu'elle prend et le rapport au public qu'elle établit. Loin de tout discours simpliste et avec un souci de pédagogie, les questionnements introduisent de la dialectique dans la présentation des réalités. Moment d'apprentissage mais aussi de contradiction, de débat et de résonance, A comme Afrique adopte un caractère « polyphonique ».

Le projet s'est inventé et modifié au fur et à mesure. Sa configuration étant inédite, il a fallu tenter de trouver des outils et modes de travail appropriés.

Le projet s'inscrit dans des conditions particulières. « A comme Afrique » est une exposition-école axée sur une co-production des contenus et une forte politique de médiation. Par les partenaires qu'il implique, le projet relie différentes aires géographiques et linguistiques (Est et Ouest africain, zone francophone et anglophone) et rassemble des centres de décision distants les uns des autres (Porto-Novo, Paris, Nairobi, Ouagadougou).

Au quotidien le projet s'est élaboré en contact avec les équipes mises en place par ces partenaires. Cela a mis en évidence tant la complémentarité des expériences que la difficulté de chaque partie à intégrer d'autres mentalités et habitudes de travail. Les rôles, fonctionnements et terminologies diffèrent largement d'un site à l'autre.

L'exposition a évolué dans son format. Pensée au départ comme itinérante et relativement « légère », elle a « pris du corps » et d'autres orientations logistiques. Aujourd'hui A comme Afrique est un duo d'expositions quasi-simultanées. On peut dire que le concept de l'exposition (abécédaire, problématiques, modules, collections) est en lui-même itinérant mais que les expositions ne sont pas conçues pour voyager en tant que structures matérielles.

### ■ Au Musée National du Kenya

Pour le National Museum of Nairobi, au Kenya, le plan d'implantation générale de l'exposition est fait, la fabrication a été réalisée par une équipe locale de designers suite à des propositions du Commissariat. L'implantation a été faite par l'équipe du NMK toujours sous la supervision du Commissaire-scénographe. Ainsi, le 15 juillet dernier, l'exposition a été officiellement ouverte à Nairobi après une conférence de presse donnée le 13 juillet. Cette conférence de presse fut un moment important : ce fut la première fois que des regards totalement extérieurs au projet le regardaient et réagissaient ; l'exposition prenait soudain une autonomie. Elle interpellait les journalistes par ses sujets, ses questions et sa forme. Elle prenait vie car de nombreuses personnes l'habitaient, circulaient parmi les modules, souriaient à certains titres, désignaient des objets ou questionnaient l'équipe.

Le grand motif de satisfaction, c'est que désormais « A comme Afrique » est une réalité tangible. Cette matérialisation a montré que les moyens humains et économiques investis en valaient la peine malgré les moments de doute et de découragement. Cependant, il faut garder à l'esprit qu'une nouvelle étape de la vie de l'exposition commence. Elle est désormais le support d'un programme de médiation qui se déroulera sur une année et sur lequel l'équipe du NMK à Nairobi semble résolue à tenter des expériences innovantes.

### ■ Au Musée National du Burkina Faso

Au niveau du Burkina Faso, la mise en place de l'exposition se poursuit. A la suite de nombreux échanges et de missions de travail avec l'équipe-pays, les étapes suivantes ont été bouclées :

- choix des objets de collections et la définition des parcours ;
- rédaction des textes par l'équipe de l'EPA (textes principaux) et celle du Burkina (textes spécifiques).
- conception des programmes de médiation et des contenus (interactifs et passeport de l'exposition);

Les étapes suivantes sont en cours de finition :

- conception et rédaction des cartels;
- fabrication des mobiliers ;
- conception et rédaction du catalogue de l'exposition

Une solution est trouvée à la question de la disponibilité d'une partie de l'espace devant accueillir l'exposition et sa mise en œuvre est en cours. L'exposition est donc prévue pour ouvrir durant le premier trimestre de 2011.

## 3. Appréciation des résultats

### 3.1 Résultats quantitatifs

*Evaluation des actions par rapport aux objectifs de base*

INDICATEURS DE BASE			RESULTATS		OBSERVATIONS
N°	Actions	Prévisions	Nombre total	%	
	Renouvellement/Montage				- 03 réalisés

1	Expositions	d'expositions permanentes	10	6	100%	- 03 en cours de réalisation
2		Montage d'expositions temporaires		4		- 03 réalisés - 01 à réaliser
3		Conception et réalisation de l'exposition A comme Afrique	02 (pays)	02	100%	- Inauguration de la version anglophone au Musée national du Kenya, le 15 juillet 2010. - Inauguration de la version francophone au Musée national du Burkina Faso au dernier trimestre 2010
4	Impacts sur le taux de fréquentation		40%	Positifs : entre 40 et 80%		

### 3.2- Résultats qualitatifs : analyse du positif

- Les projets MSD ont également offert à certains musées l'opportunité d'enrichir leurs collections, de renouveler leur exposition permanente ou d'organiser des expositions temporaires. Il en est résulté pour ces institutions un regain d'intérêt, une meilleure visibilité, bref, une **meilleure attractivité** dont le signe éloquent est l'augmentation constatée des taux de fréquentation des musées touchés par le programme.

#### - L'exposition A comme Afrique

A l'instar de bien d'autres projets, cette exposition, conçue comme un chantier - école, en forme d'abécédaire. A peine ouverte le 15 juillet 2010 au National Museum of Nairobi au Kenya, encore en fabrication à Ouagadougou où elle sera inaugurée au premier trimestre 2011, elle a déjà permis de mobiliser des partenaires professionnels, institutionnels et privés au service d'un projet d'une ampleur nouvelle sur le continent africain. Reste à observer, à accompagner, à évaluer les publics qui s'empareront de cette proposition, qui la feront évoluer et qui, chemin faisant, permettront que se construise une perspective muséologique propre à l'Afrique. L'enjeu est de taille : il incombe à cette exposition de faire rejaillir sur l'ensemble des équipements patrimoniaux la dynamique engagée visant à faire du musée un lieu de dialogue, de prise de conscience et de formulation collectives de la culture, un lieu de développement.

## **C- COMPOSANTE 3 : Renouveler les modes de gestion des musées**

### **1. Objectif global : Développer les ressources annexes des musées et assurer la promotion et le développement d'actions innovantes**

- Volets** - « Banques culturelles » et actions innovantes
- Développement des centres artisanaux
  - Autres recettes annexes

### **2. Activités réalisées**

Afin d'atteindre ces objectifs, quatre (04) types d'actions ont été menés suite à l'accord du comité de pilotage lors de sa deuxième session. En effet, suite aux difficultés observées au cours de la première année d'exécution du programme, l'équipe de coordination a demandé et obtenu l'accord de procéder à une restructuration de cette composante (orientée essentiellement désormais sur l'appui aux musées privés et communautaires) afin de répondre aux réalités du terrain : difficultés des musées privés et communautaires, fonctionnement des centres artisanaux...

#### **2.1. Renforcement des capacités de gestion des musées privés et communautaires (MPC)**

Les formations administrées dans le cadre de cette composante sont de trois (03) types :

- formations destinées à faire acquérir des notions de marketing aux gestionnaires de musées afin que ceux-ci adoptent des modes de gestion axés sur l'exploitation, au maximum, du capital de leurs institutions, faisant augmenter ainsi leurs ressources propres
- formations destinées à amener les responsables de musées à mieux accueillir les publics et à leur offrir des produits à même de les attirer et de les fidéliser afin d'accroître la fréquentation et par conséquent, les recettes du musée
- formation in situ destinée à explorer l'expérience novatrice des banques culturelles du Mali afin d'étudier dans quelles mesures une démultiplication dans d'autres pays serait possible.

#### **2.2. Développement des centres artisanaux**

Développer les centres artisanaux impose de passer d'abord par une formation des acteurs. Ces derniers, ancrés dans leurs habitudes sont difficiles à déplacer et à mobiliser pour une formation dont on estimait la durée minimum à deux (02) semaines. Face à ce dilemme, une solution s'est imposée : procéder à une "formation" sur place. C'est ainsi qu'est venue l'idée d'associer artisanat, musées et design.

A cet effet, afin d'amener les artisans africains travaillant dans les musées ou en rapport avec les musées à diversifier leurs productions, 08 jeunes designers français ont été identifiés et envoyés par binôme dans quatre (04) pays africains : Bénin (Abomey), Cameroun (Dschang), Sénégal (Gorée et Ndem), Burkina Faso (Ouagadougou et Manéga).

Leur mission a consisté à travailler avec les artisans en apportant leur créativité et leur culture des formes, en favorisant l'échange avec eux, en explorant avec eux des possibilités offertes par les matériaux qu'ils travaillent et par les outils qu'ils manipulent.



Suite à cette première expérience, se développe actuellement une réflexion action sur le modèle économique en partenariat avec le programme La Route des Chefferie. Il s'agit d'inscrire cette activité dans un cadre destiné à "profiter", de façon pérenne, aussi bien aux musées qu'aux artisans et qu'aux designers. Le modèle pourra ainsi être exploité au niveau d'autres structures.

### **2.3. Activités génératrices de revenus**

Dans leur contexte actuel, la question des ressources constitue le principal handicap à l'épanouissement des Musées Privés et Communautaires (MPC). Au moment où les musées publics reçoivent tant bien que mal des subventions des autorités de tutelle, ces institutions se cherchent et évoluent avec les moyens du bord provenant surtout des ressources propres de leurs fondateurs et de quelques rares recettes. C'est pourquoi, un appui spécial a été accordé à ces MPC pour les accompagner dans la mise en place d'activités génératrices de revenus qui sont entre autres, les boutiques de vente, les centres artisanaux, les espaces café et détente...

Pour ce genre d'activités, il faut signaler que la coordination a ciblé six (06) musées privés et communautaires<sup>1</sup> à qui elle comptait apporter cet appui. Une formation spéciale "Opportunités pour nos musées" fut donc organisée à leur intention au Kenya, pour qu'ils s'inspirent en même temps de l'exemple du Musée National du Kenya. Cette formation devrait déboucher sur la soumission de projets allant dans ce sens ; malheureusement, on n'en a reçu que trois (03) :

- Deux (02) d'entre ces structures (Banque culturelle de Fombori au Mali, Jardin des plantes et de la Nature au Bénin) ont soumis chacune un projet et bénéficié d'un financement.
- L'un des participants qui travaille plutôt sur un programme fédérateur « La Route des Chefferies » a par la suite, soumis un projet partenarial qui s'inscrit dans la perspective de pérennisation du futur musée des civilisations et des cases patrimoniales du Cameroun : "Développement du modèle économique de la Route des Chefferies" auquel le Msd a contribué financièrement. (Projet en cours de réalisation)

### **2.4. Démultiplication d'expériences novatrices : les banques culturelles du Mali**

La banque culturelle est le type de musée communautaire par excellence. Constituée d'un musée villageois, d'un centre de formation et d'une caisse de micro crédit, son fonctionnement est assuré par une équipe de personnes issues de la communauté, équipe élue et mise en place par cette même communauté. C'est pour faire connaître cette expérience aux professionnels du patrimoine et étudier la possibilité de sa démultiplication dans d'autres pays qu'il a été organisé un séminaire régional sur le sujet à Sévaré (Mali) en mars 2008.

Fait de communications, de séances d'échanges et de travaux pratiques approfondis, ce séminaire avait pour objectif premier de susciter des projets de la part des participants invités. Suite à cette activité, neuf (09) projets ont été reçus, mais seulement deux ont été sélectionnés (les autres étaient très peu réalistes) et sont actuellement en cours d'exécution :

- Banque culturelle sur le site Koutammakou (Togo)
- Banque culturelle en pays Tanéka (Bénin)

---

<sup>1</sup> Jardin des Plantes et de la Nature ; Association Donga Patrimoine (Bénin) ; Musée de Manéga (Burkina Faso) ; Musée des Civilisations (Cameroun) Banque Culturelle de Fombori (Mali) ; Musée de la Femme Henriette Bathily (Sénégal)

### 3. Appréciation des résultats

#### 3.1 Résultats quantitatifs

Evaluation des actions par rapport aux objectifs de base

INDICATEURS DE BASE			RESULTATS		OBSERVATIONS	
N°	Actions		Prévisions	Nombre total		%
1	Formations	Renforcement des capacités des artisans pour une amélioration qualitative de leur production	15	64	426%	<i>Performance due à la formule adoptée : formation in situ par des designers français</i>
2	Installation / Relance centres artisanaux		02	06	300%	- 01 réalisé - <b>05</b> en cours dans le cadre du projet « développement du modèle économique de la Route des Chefferies »
3	Actions visant à la création de ressources annexes pour les musées (boutiques, espaces détente, spectacle...)		4	4	100%	
4	Démultiplication de l'expérience des banques culturelles		02	02	100%	- 01 réalisé à 95% - 01 réalisé à 40%

#### 3.2 Résultats qualitatifs : analyse du positif

- Musées communautaires : Compte tenu des nombreux problèmes auxquels ils sont confrontés, ces types d'institutions ont bénéficié d'une attention particulière du MSD depuis le 2<sup>ème</sup> comité de pilotage (Octobre 2008), qui a recommandé la restructuration de la composante 3 autour des axes que sont :

- Les activités *Mon musée-Mon école*
- Les activités génératrices de revenus
- Le renforcement des capacités de ces institutions.

Ainsi, les musées privés et communautaires ont été entraînés dans la dynamique des activités Musée – Ecole et ont bénéficié d'un accompagnement spécial dans la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus (création de boutique de ventes d'objets culturels et artisanaux, espaces café et de détente, formation au marketing etc. toutes choses qui leur ont permis d'améliorer les taux de leur fréquentation ainsi que leurs ressources financières propres.

- A cet effet, et spécifiquement au Cameroun, le Partenariat EPA - Programme La Route des Chefferies a été exemplaire, fort efficace et bénéfique pour les cases patrimoniales (musées des chefferies du Cameroun)
- Par ailleurs, le renforcement des capacités des responsables et animateurs de ces musées à travers divers types de formations a un impact très positif sur leur gestion aussi bien actuelle que prospective.

## **D- COMPOSANTE 4 : Renforcer les capacités d'accueil et d'intervention de l'EPA et assurer le pilotage du projet**

### **1. Objectif global : Assurer le pilotage et la gestion du projet ( par l'EPA)**

#### **Volets :**

- Pilotage et suivi du projet
- Elaboration de projets d'établissement
- Renforcement des capacités humaines de l'EPA
- Renforcement des capacités d'accueil de l'EPA
- Communication globale

### **2. Activités réalisées**

#### **2.1 Pilotage et suivi du projet**

Outre les actions de formation des acteurs de projet, le programme Msd est conçu pour fonctionner essentiellement par appel à projets. A cet effet, suite aux trois (03) appels à projets lancés par l'équipe de coordination, un comité international de sélection des projets fut chaque fois mis sur pied pour étudier et sélectionner les dossiers par rapport aux critères définis à cet effet. Conformément au document projet, ces comités étaient constitués, selon les disponibilités,

- des professionnels africains de musée et de l'éducation
- de partenaires techniques de l'EPA tels que l'ICCROM, le MQB
- du SCAC et du CCF Cotonou
- de l'équipe de coordination EPA

Quant aux diverses réunions du comité de pilotage, elles se sont effectivement tenues chaque année avec la présence effective de tous les membres de droit.

## **2.2 Elaboration de projets d'établissement**

Afin de doter le plus grand nombre possible de musées n'ayant pas encore leur projet scientifique et culturel, il a été procédé à formation-action sur place à l'EPA. En effet, au lieu d'envoyer des experts dans quelques musées, l'équipe de coordination a plutôt fait travailler, au cours de deux sessions organisées, en binômes par musée. Le principe a été de les assister, dans un premier temps, à distance (envoi des documents de base pour un début de rédaction, échanges, rectifications...), et de les regrouper dans un second temps pour la finalisation des drafts envoyés au préalable.

Treize musées ont pu ainsi se doter d'un PSC :

<b>N°</b>	<b>Pays</b>	<b>Structures</b>	<b>Observations</b>
1	Bénin	Centre des jeunes et loisirs de Ouinhi, Ouinhi	Validé
2		Jardin des Plantes et de la Nature, Porto-Novo	
3		Musée Ethnographique et de Plein Air, Parakou	
4	Burkina Faso	Musée de la Musique, Ouagadougou	
5		Musée National, Ouagadougou	
6	Congo	Musée National, Brazzaville	
7		Musée du Festival Panafricain de Musique, Brazzaville	
8	Congo (R.D)	Institut des Musées Nationaux du Congo, Kinshassa	
9	Gabon	Musée National des Arts et Traditions du Gabon, Libreville	
10	Guinée	Musée National, Conakry	Validé
11		Musée du Fouta Djallon, Labé	
12	Niger	Musée National, Niamey	Validé
13	Sénégal	Musée de la Femme Henriette Bathily, Gorée	

## **2.3 Renforcement des capacités humaines et d'accueil de l'EPA**

- recrutement par l'EPA d'un expert africain et d'une assistante chargés de la mise en œuvre et du suivi du projet...
- Mise à contribution de professionnels des réseaux EPA et Msd, chargés du suivi de projets spécifiques ou de l'animation de formation
- mise en place d'une équipe chargée de la comptabilité du programme
- Consolidation et extension des relations partenariales avec plusieurs institutions culturelles et éducatives d'Afrique subsaharienne : Centre Régional d'Actions Culturelles CRAC (Lomé), Route des Chefferies (Cameroun), Institut des Musées Nationaux de la RDC (IMNC), Groupe d'Instituts Pédagogiques Nationaux d'Afrique, National Museums of Kenya, ...

- Renforcement numérique et en expertise du **réseau EPA**

- Expertise acquise par les membres de la coordination EPA et certains membres du réseau Msd, particulièrement dans la mise en place des programmes éducatifs, l'organisation des formations professionnelles, dans les domaines novateurs (marketing dans les musées, mise en place et gestion de boutiques, définition et exploitation des éléments du capital d'un musée, création de banques culturelles..), élaboration de l'outil capital de gestion d'une institution culturelle, le PSC...

●- Extension du siège par la construction d'un bâtiment annexe comprenant une salle polyvalente de 100 places, une salle de réunion et 15 bureaux repartis entre le sous-sol et les 2 niveaux supérieurs.

- D'autres projets pilotés à la même période :

\* Sessions de formations du Programme de Soutien aux Initiatives Culturelles Décentralisées (PSICD - Bénin)

Suite à un appel à manifestation d'intérêts, l'EPA a obtenu le marché de l'organisation des formations à l'intention des responsables et acteurs culturels publics, privés et communautaires sur toute l'étendue du territoire béninois.

\* Renforcement du Réseau des Etablissements Culturels de l'Afrique l'Ouest (RECAO)

Financé par le Fonds Régional pour la Culture de l'UEMOA, ce projet fait l'état des lieux sur les établissements culturels de la sous région et apporte des solutions aux problèmes identifiés, principalement à la faiblesse des ressources et la faible collaboration entre ces espaces. La formation du personnel, les échanges d'expériences à travers une rencontre régionale ainsi que la mutualisation et la circulation des offres et des ressources en sont les premières solutions.

\* 12<sup>ème</sup> cours universitaire international EPA

Financé partiellement par la Fondation Getty, ce cours vise à :

- former en quatre (4) semestres 16 professionnels capables d'assurer des tâches techniques de conservation préventive et de mise en valeur du patrimoine culturel des musées, archives et bibliothèques de l'Afrique subsaharienne ;
- contribuer à l'amélioration de l'image des musées, archives et bibliothèques de l'Afrique subsaharienne par le biais de la formation et de la médiation du patrimoine conservé dans ces lieux.

## **2.4 Communication globale**

Communication faite surtout par le biais du site Internet de l'EPA où sont publiés :

- les trois (03) appels à projets
- les résultats des comités internationaux de sélection
- les rapports d'activités (en version résumée)

■ Aucun numéro des *Cahiers du patrimoine* n'a pu voir le jour en 2010

Mais publication prochaine de quelques numéros de cette collection :

- Le guide du patrimoniteur (document Alain Godonou)
- Refonte du site Internet de l'EPA pour mieux montrer les chantiers et les réussites du MSD

### 3. Appréciation des résultats

#### 3.1 Résultats quantitatifs

N°	Résultats attendus	Réalisations	Observations
1	Pertinence et faisabilité des projets financés (nombres de projets effectivement réalisés)	- 36 projets sélectionnés - 20 complètement achevés - 09, en cours de réalisation (taux moyen : 55%) - 01 abandonné	Projet abandonné : mésentente entre le promoteur du musée privé et le conservateur
2	Nombre de projets d'établissement élaborés (Prévus par la coordination : 12) et mis en œuvre	- 13 musées dotés de PSC - 03 validés par l'autorité de tutelle - les autres (10) appliquent sans validation	
3	Contrats hors projets proposés à l'EPA	03 : Formation Sao Tomé (UNESCO), Libreville (Fonds des Ambassadeurs, Etats-Unis,...), Musée National Cameroun (en cours)	Formations sur les problématiques Msd
4	Amélioration des capacités d'accueil de l'EPA ; renforcement de son rôle régional	Elargissement du partenariat, de la zone d'activité	
5	Nombre d'actions nouvelles initiées	04	RECAO, PSICD, FPMA, UNESCO,
6	Diffusion des informations sur l'état d'avancement du projet et les expériences-pilotes		

#### 3.2 Résultats qualitatifs : analyse du positif

##### 3.2.1 Extension du siège de l'EPA

La construction du bâtiment annexe, un joyau dans le dispositif des capacités d'accueil de l'EPA, va sans nul doute contribuer au rayonnement de l'EPA et au renforcement de ses activités en tant qu'organisation internationale de référence dans le domaine du patrimoine africain.

Ce nouveau bâtiment, exemplaire par les choix de cohérence urbanistique et esthétique qui sautent aux yeux de celui qui le découvre, est aussi novateur par l'équipement qui le caractérise et par les usages auxquels il s'ouvre. Certes, il permet d'accroître les capacités d'accueil en formation et il donne au personnel de l'EPA les moyens de travailler mieux à son aise dans des espaces élargis. Mais là n'est pas l'essentiel. Equipé à la pointe des technologies de diffusion et de communication, il offre des possibilités d'innovation pédagogique et culturelle jusqu'ici inusitées dans la région. Il sera donc le support de l'invention des formes tant dans la formation que dans la diffusion artistique. En outre, dans les périodes de non-utilisation par l'EPA, il pourra être loué et, de ce fait, participera à l'autonomie financière de l'institution, faisant ainsi la preuve de la capacité de prolonger les acquis de MSD au-delà des investissements consentis.

### **3.2.2 Plus d'ancrage en Afrique anglophone**

La mise en œuvre du programme Msd a permis à l'EPA de renforcer son action en Afrique anglophone et d'aller au-delà de l'Afrique francophone, lusophone et hispanophone (sa zone habituelle). Elle a pu toucher la Gambie, le Kenya, l'Ouganda et la Zambie.

### **3.2.3 L'Afrique centrale**

Grâce aux appels à projet MSD, les pays d'Afrique centrale, moins engagés jusqu'ici dans le réseau de l'EPA pour des raisons d'organisation et de fonctionnement différents, se sont associés au développement de la dynamique. Les initiatives privées ou associatives ont pris les devants et on commence à voir les effets positifs de ces initiatives dans les démarches récentes engagées par les structures publiques. Dans le cas de La Route Des Chefferies au Cameroun, l'initiative est d'abord communautaire, et les pouvoirs publics locaux ont été les premiers à adhérer et à soutenir. Aujourd'hui, l'engouement des populations et des publics, les inaugurations successives de cases patrimoniales, l'ouverture prochaine et annoncée du musée des civilisations, l'intérêt marqué de la presse pour chacune des actions engagent les ministères concernés à ne pas rester à l'extérieur de ce qui est en train de devenir une réussite et peut-être un modèle. Quelques signes à cet égard ne sauraient tromper : le ministère de la culture sollicite l'EPA pour former les guides du musée national et le ministère de l'éducation dépêche un participant actif et dynamique au séminaire récent des instituts pédagogiques nationaux, autrement dit s'engage dans la logique d'éducation artistique et culturelle.

### **3.2.4 Renforcement de compétences**

Les membres de la coordination EPA et certains membres du réseau Msd ont acquis de l'expertise, particulièrement dans la mise en place des programmes éducatifs, dans l'organisation des formations professionnelles, dans les domaines novateurs (marketing dans les musées, mise en place et gestion de boutiques, définition et exploitation des éléments du capital d'un musée, création d'une banque culturelle...), dans l'élaboration du Projet scientifique et culturel (PSC), outil capital de gestion d'une institution culturelle. Ces compétences constituent un atout majeur supplémentaire de l'EPA pour l'accomplissement de ses missions.

## **E- Impacts des activités sur la fréquentation et les recettes des musées**

Les impacts des actions menées seront présentés ici en termes de fréquentation et de recettes, conformément à l'objectif général assigné à ce programme. En début d'exercice, en 2007, l'équipe de coordination avait projeté :

- une augmentation globale de 40 % du taux de fréquentation/publics scolaire touchés dans les musées
- une augmentation de 25 % des recettes des musées ayant bénéficié d'un financement dans le cadre de la composante 3.

**1- Evolution de la fréquentation** (dans les musées dont les projets sont exécutés à au moins 75%)

- **Evolution de la fréquentation générale**

<b>N°</b>	<b>Institutions</b>	<b>Moyenne annuelle 2005 à 2007</b>	<b>Evolution en 2008</b>	<b>Evolution en 2009</b>	<b>Taux d'augmentation</b>
1	Bénin, Abomey, Site des Palais royaux d'Abomey	23.279	31.671	34.019	46%
2	Bénin, Parakou, Musée Ethnographique et de Plein Air	507	1.259	1.673	328%
3	Bénin, Porto-Novo, Jardin des Plantes et de la Nature	2.999	3.107	5.386	79%
4	Bénin, Porto-Novo, Musée Honmè	6.763	10.488	16.095	53%
5	Burkina Faso, Ouagadougou, Musée de la Musique	1.125	1.754	1.770	57%
6	Burkina Faso, Ouagadougou, Musée National	6.583	6.983	7.510	14%
7	Cameroun, Bandjoun, Case patrimoniale de Bandjoun	1.032	1.359	2.868	177%
8	Gambie, Tanje Village Museum	11.697	13.205	13.679	17%
9	Guinée, Labé, Musée du Fouta Djallon	709	2.325	2.390	237%
10	Sénégal, Saint Louis, Musée du CRDS	5.527	7.335	7.758	40,5%
11	Uganda, Kampala, Musée national	38.961	42.312	43.979	13%
12	Zambie, Livingstone Museum	55.890	59.088		6%



- **Evolution de la fréquentation des scolaires**

N°	Institutions	Moyenne annuelle 2005 à 2007	Evolution en 2008	Evolution en 2009	Taux d'augmentation
1	Bénin, Abomey, Site des Palais royaux d'Abomey	10.306	19.779	19.844	92%
2	Bénin, Parakou, Musée Ethnographique et de Plein Air	195	747	856	338%
3	Bénin, Porto-Novo, Jardin des Plantes et de la Nature	2.967	2.082	4.278	44%
4	Bénin, Porto-Novo, Musée Honmè	5.211	6.230	9.636	84%
5	Burkina Faso, Ouagadougou, Musée de la Musique	00	851	789	57%
6	Burkina Faso, Ouagadougou, Musée National	4.810	5.413	5.840	21%
7	Cameroun, Bandjoun, Case patrimoniale de Bandjoun	178	223	760	326%
8	Gambie, Tanje Village Museum				17%
9	Guinée, Labé, Musée du Fouta Djallon	207	1.727	1.805	771%
10	Sénégal, Saint Louis, Musée du CRDS	3.242	4.810	5.231	61%
11	Uganda, Kampala, Musée national	36.799	37.101	39.356	6,95%
12	Zambie, Livingstone Museum	1.568	1.716		6%

NB :

**L'objectif, au départ, était de faire évoluer d'au moins 40%, la fréquentation dans au moins 10 musées ou institutions assimilées.**

- Sont présentées ici les statistiques des musées dont les projets sont exécutés au moins à hauteur de 75% et dont les activités relèvent surtout des composantes 1 et 2.

- Certains projets (**06 au total** : musées des chefferies de Baham, et Bamendjou du Cameroun ; Musée National de Guinée, Musée National de Sao Tomé ; Abasuba Community Peace Museum du Kenya) ont démarré il y a 6 mois ; l'impact sur la fréquentation ne pourra se mesurer qu'après une année.
- Certains musées n'ont pas répondu aux différents mails demandant les statistiques
- augmentation à peine visible chez certains (entre 6 et 17%) : il s'agit pour la plupart de musées ayant une fréquentation habituelle assez conséquente
- augmentation remarquable chez d'autres (40 - 79 %)
- augmentation très élevée chez d'autres (plus de 100%) : musées à très faible taux de fréquentation habituelle ; les activités menées ont fait venir plus de publics qu'ils n'en ont jamais reçus
- Données à prendre parfois avec réserve car :  
Certains diminuent le nombre, ne déclarant pas tous les frais d'entrée  
Certains gonflent les données...

## **2- Evolution des recettes dans les musées**

**L'objectif, au départ, était de Faire passer à 25% par rapport à la situation au début 2007, les ressources financière d'au moins 10 musées publics, privés ou communautaires**

- L'évolution des recettes concernent surtout les musées dont les projets comportent des volets (ou le projet tout entier) relevant de la composante 3, or la plupart de ces projets ont effectivement démarré cette année. L'impact sur les recettes ne pourra se mesurer qu'en 2011.
- Il faut aussi signaler que l'augmentation de la fréquentation au niveau des musées n'entraîne pas toujours l'augmentation des recettes :
  - Beaucoup de visites de scolaires : coût réduit ou parfois gratuit
  - Diminution du nombre de touristes (crise économique ?)
  - Les visites ne sont pas toujours fidèlement mentionnées

## DEUXIEME PARTIE : L'EPA ET L'APRES MSD

### A- Le constat général du fonctionnement MSD

#### 1- Des sources d'insatisfaction

##### 1.1 Communication

Force est de constater, à l'heure du bilan, que la communication autour des actions menées a été insuffisante. Nous aurions beaucoup gagné en :

- mobilisant dans les pays d'intervention du Msd, les Services de Coopération et d'Action culturelle des Ambassades de France.
- nous appuyant sur le réseau des journalistes culturels des différents pays.
- utilisant mieux notre site Internet.

Ceci aurait contribué à une meilleure diffusion des actions Msd menées dans 17 pays africains touchés par le programme.

La multiplicité des tâches de gestion du programme, des partenaires et porteurs de projets avec lesquels il fallait entretenir des échanges suivis y ont-elles contribué ? Quoi qu'il en soit, nous en tirons des leçons pour les dernières activités Msd et pour emprunter la bonne voie dès à présent.

##### 1.2. Qualité des projets soumis

Les porteurs de projets ont eu des difficultés à positionner leurs requêtes conformément au cadrage du programme. Il faut reconnaître, à cet égard, que la majorité d'entre eux n'a pas l'habitude de la rigueur qui a marqué le processus de la soumission d'un projet jusqu'à son exécution complète. La formule d'appel à projets et l'exigence de conformer la présentation des projets à un canevas imposaient visiblement des contraintes difficiles à surmonter par bien des postulants.

En outre, le programme Msd ne couvre pas certains domaines (construction de bâtiments, achat de matériels roulants) qui constituent cependant des priorités pour certaines institutions. Celles-ci soumettent alors ce genre de projets, bien qu'il soit spécifié dans les formulaires qu'ils ne seront pas acceptés.

Il est à noter aussi que, très souvent, au niveau des institutions muséales, les projets ne sont pas assez portés collectivement, si bien que la défection pour une raison ou pour une autre du seul responsable du projet entraîne des difficultés dans sa mise en œuvre correcte.

Mais là aussi, ce fut un exercice très formateur qui augure d'une meilleure maîtrise de ce genre de procédure conduisant à l'obtention du financement d'un projet. Ce constat suggère la nécessité de poursuivre le renforcement numérique et professionnel des ressources humaines des musées et structures assimilées d'Afrique subsaharienne. Il engage aussi à rédiger des appels à projet plus simples, plus concrets et plus à l'écoute des contraintes de terrain. Il donne à penser que la gestion d'appels à projet passe aussi par la mise en place d'une assistance, d'un accompagnement tant pour la rédaction du projet que pour son évaluation.

##### 1.3. Conduite des activités

Au niveau de certains responsables de musées, l'évaluation de l'impact des projets souffre de bien des insuffisances, les modes d'enregistrement et de perception des droits de visites étant souvent soumis à une difficile option entre conscience professionnelle et besoins personnels pressants à satisfaire. A

cet effet, la formation des responsables et agents des institutions muséales, demeure d'une impérieuse nécessité et demande à être poursuivie et approfondie.

#### **1.4. Le temps des projets**

La fin du programme Msd ne signifie pas, loin s'en faut, que les projets soient achevés. Leur temps de vie, d'évaluation, d'amélioration est beaucoup plus long que le temps du financement. Dans le cas, fréquent, où les projets s'énoncent en termes de formation, le temps de la mesure de l'impact est nécessairement distant du temps de l'action. Il est donc normal et nécessaire que la visibilité des résultats du programme Msd ne soit pas, aujourd'hui, tout à fait satisfaisante et il faudra encore au moins deux ans pour que l'on puisse juger de l'atteinte des objectifs, sans cependant relâcher la vigilance sur les exigences formulées.

### **B- La pérennisation des acquis du programme MSD**

Les acquis de ce programme sont assez conséquents et méritent d'être pérennisés et amplifiés. A cet effet, même si le financement Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) est sur le point de prendre fin, des mesures ont été prises pour **Intégrer le champ d'action couvert par le programme Msd aux missions de l'EPA.**

#### **1. Suivi et démultiplication des expériences réussies**

Suivi des mesures prises en vue de la pérennisation des actions Msd réussies par les structures concernées, politique de démultiplication au niveau d'autres structures

#### **2. Appui en expertise**

Capacité d'un réseau d'expertise à même d'assurer activités et services de formation, d'expertise, d'assistance et de conseil dans les domaines suivants :

##### **2.1. la médiation culturelle :**

- mise en place de programmes pédagogiques : parcours jeunes et mallettes pédagogiques ; élaboration de fiches pédagogiques appropriées
- partenariat avec les opérateurs du tourisme

##### **2.2. l'élaboration de projets scientifiques et culturels (PSC)**

Il s'agit d'accompagner les musées afin qu'ils se dotent de cet outil stratégique pour le développement durable de leurs institutions, étant entendu que le PSC constitue le document de référence qui donne de la crédibilité et de la cohérence à l'établissement, et qui est désormais sollicité avant l'accord d'un quelconque appui financier.

##### **2.3. l'étude de faisabilité et la mise en place de banques culturelles**

Il s'agit de travailler, dans ce sens, avec les mairies ainsi que les institutions culturelles nationales pour la mise en place de ce type d'institutions communautaires qui, par leur mode de fonctionnement (implication à la base des populations dans toutes les activités), constituent de véritables vecteurs de développement économique et culturel.

#### **2.4. les études, les enquêtes dans le domaine du patrimoine immatériel**

Il s'agit de mettre en place des outils adaptés aux contextes africains pour l'inventaire du patrimoine immatériel à divers niveaux, en vue de sa préservation et de sa valorisation.

#### **2.5. l'aspect économique :**

Il s'agit de développer et de renforcer la capacité des musées à construire leur modèle économique pour assurer progressivement leur autonomie de fonctionnement.

### **CONCLUSION**

Les activités réalisées pendant ces quatre années, dans divers domaines, dans le cadre de la mise en œuvre du programme Msd, ont permis d'identifier des sujets qui méritent d'être suivis et amplifiés, mais également des domaines novateurs capables d'inscrire la culture comme véritable vecteur de développement.

On continuera donc de travailler sur le partenariat Musée-école, sur le développement des activités génératrices de revenus propres et sur l'élaboration de modèles économiques ouvrant sur l'autonomisation financière des musées, sur la dynamisation par le tourisme des équipements patrimoniaux, notamment dans le cas des musées communautaires et privés tels que les banques culturelles.

Toutefois la pérennisation des dynamiques enclenchées ne doit pas obérer la nécessité de penser l'avenir à moyen et à long termes. Parmi les perspectives auxquelles ouvrent quatre années de travail sur le lien entre musées et développement, on retiendra comme pistes pour une nouvelle période :

- L'articulation entre les secteurs patrimoniaux et la culture dite vivante, celle des arts plastiques, du spectacle, de la musique ; les artistes ne créent pas à partir de rien, ils s'appuient sur la connaissance de leur tradition et, dans un monde en pleine mutation, leur regard et leur action éclairent tout à la fois la compréhension du passé et l'appréhension du présent et de l'avenir ; en outre, en termes d'ingénierie et de gestion culturelles, les différents secteurs de la culture ont beaucoup à partager dans la recherche d'une professionnalisation accrue.
- La dimension technologies de l'information et de la communication, rendue possible par le développement de réseaux de plus en plus efficaces sur le continent africain ; qu'il s'agisse de communication entre professionnels ou de liens à créer et à renforcer avec les publics, qu'il s'agisse de numérisation des collections ou de formations des acteurs, l'ensemble des actions de valorisation du patrimoine s'inscrit dorénavant dans une temporalité accélérée et les réseaux en charge de toutes les activités qui le font vivre sont capables d'un lien constant, lui-même facteur d'un développement accéléré.

Les fondations sont posées à travers les actions concrètes réalisées et la mobilisation des communautés professionnelles. L'EPA dispose désormais de bien des atouts pour maintenir cette dynamique installée par le programme Msd qui conduira à l'avènement de ce type de musée rêvé par l'EPA et par son réseau de professionnels : « **des musées ouverts au grand public où sont posés et discutés les problèmes de société ; des espaces de jeux, de délectation pour les enfants, les jeunes, les adultes ; des musées médias, des musées agoras, qui sont le miroir des cultures africaines d'hier et d'aujourd'hui, qui proposent des synthèses pour celles de demain** ».